

Mardi 10 juillet 2018

Cet été des fouilles archéologiques pour révéler l'histoire locale

Les aménagements urbains du projet Cœur de Métropole, visant à valoriser la beauté et la richesse du centre historique de Rouen, continuent. Après la réalisation du square Verdrel, la réfection complète du plateau piétonnier du centre historique de la ville, les travaux préalables vont se concentrer durant l'été sur le secteur du Vieux-Marché et quartier des Musées. En préalable à la réalisation des travaux de voirie, un diagnostic archéologique avait été réalisé en 2017, sur prescription du service régional archéologique, afin de tester la présence de vestiges archéologiques. Les 6 sondages effectués alors avaient permis de révéler la présence de nombreuses sépultures ainsi que des maçonneries médiévales et modernes nécessitant une étude approfondie. Ainsi, des fouilles archéologiques se déroulent depuis le 2 juillet au pied du Temple Saint Éloi tandis que d'autres ont démarrées hier place Saint Godard. Ces fouilles préventives visent à révéler les trésors cachés de l'histoire locale.

Temple Saint Éloi

Une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) intervient depuis le 2 juillet et pour une durée de quatre semaines, sur prescription de l'État, au pied du temple Saint-Éloi. Cette opération de fouille préventive fait suite à un diagnostic archéologique mené en 2017.



Les recherches archéologiques visent à étudier le cimetière paroissial associé à l'église Saint-Éloi entre la fin du Moyen Âge et le XVIII^e siècle. D'après le diagnostic de 2017, ce cimetière catholique est dense, avec des sépultures superposées sur trois voire quatre niveaux, les plus récentes apparaissant à 40 cm sous les pavés.



Le but de la fouille est triple :

- Comprendre l'organisation du cimetière : stratigraphie, étendue, présence de mur d'enceinte, agencement des tombes.
- Appréhender les pratiques funéraires : les défunts ont-ils été déposés en pleine terre, en cercueil, avec ou sans linceul ?
- Caractériser la population inhumée : sexe, âge au décès, état sanitaire, maladies.



Une fouille fine est effectuée, avec des relevés précis des structures (dessin pierre à pierre et photogrammétrie), un enregistrement rigoureux des relations chronologiques et un prélèvement minutieux des sépultures.

À l'issue de la phase terrain, les données seront analysées et interprétées afin de comprendre l'organisation globale des niveaux archéologiques. Les archéologues et anthropologues (spécialistes de l'étude des ossements humains) formuleront des hypothèses pour répondre à cette question : qui est enterré à Saint-Éloi ? Le devenir de la place après l'abandon du cimetière sera aussi étudié : éventuels bâtiments, voies de circulation, etc.

Une journée de « Portes ouvertes » du chantier destinée au grand public sera proposée le samedi 21 juillet de 14h à 18h, accès gratuit.

Fondée au XIII^e siècle, l'église Saint-Éloi est transformée à la Révolution en magasin de fourrage. Elle devient temple protestant en 1803 sous Napoléon. Rénové à maintes reprises, l'édifice connaît une dernière phase de travaux en 1950, suite aux bombardements alliés de 1944. Le cimetière associé est supprimé en 1783 au profit du cimetière « de cauchoise », en dehors des murs de Rouen.

Place Saint Godard



Les fouilles archéologiques dans ce secteur seront réalisées par Éveha (bureau d'études et de valorisation archéologiques) à partir du 9 juillet et se feront en deux temps : d'une part une fouille de 820 m² des espaces funéraires puis la surveillance archéologique liée aux travaux de terrassement sur 240 m². Situées d'une part au nord de l'Église Saint Godard et d'autre part entre cette dernière et l'Église Saint Laurent, les deux emprises de fouille et de surveillance archéologiques constituent une opportunité unique d'observer l'évolution de ce secteur de la ville, depuis un usage funéraire au Moyen Age jusqu'à sa transformation en quartier urbain.

Les objectifs de cette fouille sont notamment :

- L'étude des sépultures apportera également des données sur la population paroissiale enterrée à cet endroit.
- L'observation des tombes et des gestes funéraires (architecture des tombes, position des corps, présence d'offrandes etc.) renseignera sur l'évolution des pratiques à travers le temps.

Après la phase de terrain, les données collectées sur le site seront étudiées et le rapport viendra compléter les connaissances historiques de la ville durant cette époque.

Le chantier sera ouvert et expliqué gratuitement au grand public le jeudi 26 juillet en soirée.

La tradition attribue à l'Église Saint Godard la conservation des reliques des Saints Godard et Romain. Elle devient ensuite l'église paroissiale des habitants du Château (XIII^e s). L'Église Saint Laurent est attestée dès le X^e siècle et devient une église paroissiale à partir du début du XIII^e. Le bâtiment est acheté par la ville de Rouen au XIX^e et transformé en musée en 1921.